

Print

## Pourquoi l'OTAN a détruit la Libye il y a dix ans

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 16 mars 2021

ilmanifesto.it

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/pourquoi-lotan-a-detruit-la-libye-il-y-a-dix-ans/5654519>



Il y a dix ans, le 19 mars 2011, les forces USA/OTAN initiaient le bombardement aéronaval de la Libye. La guerre fut dirigée par les États-Unis, d'abord *via* le Commandement Africa, puis par l'OTAN sous commandement USA. En sept mois, l'aviation USA/OTAN effectue 30 mille missions, dont 10 mille d'attaque, avec plus de 40 mille bombes et missiles. L'Italie -avec le consensus multi-partisan du Parlement (Partito democratico au premier rang)- participe à la guerre avec 7 bases aériennes (Trapani, Gioia deL Colle, Sigonella, Decimomannu, Aviano, Amendola et Pantelleria) ; avec des chasseurs bombardiers Tornado, Eurofighter et d'autres, avec le porte-avions Garibaldi et d'autres

navires de guerre. Avant même l'offensive aéro-navale, avaient été financés et armés en Libye des secteurs tribaux et groupes islamistes hostiles au gouvernement, et infiltrées des forces spéciales notamment qataris, pour propager les affrontements armés à l'intérieur du pays.

Ainsi est devenu cet État africain qui, comme documentait la Banque Mondiale en 2010, maintenait "de hauts niveaux de croissance économique", avec une augmentation annuelle du PIB de 7,5%, et enregistrait "de hauts indicateurs de développement humain" parmi lesquels l'accès universel à l'instruction primaire et secondaire et, pour plus de 40% aux universités. Malgré les disparités, le niveau de vie moyen était en Libye plus haut que dans les autres pays africains. Environ deux millions d'immigrés, en majorité africains, y trouvaient du travail. L'État libyen, qui possédait les plus grandes réserves pétrolières de l'Afrique plus d'autres en gaz naturel, laissait des marges de profit limitées aux compagnies étrangères. Grâce à l'exportation énergétique, le balance commerciale libyenne avait un excédent de 27 milliards de dollars annuels. Avec de telles ressources l'État libyen avait investi à l'étranger environ 150 milliards de dollars. Les investissements libyens en Afrique étaient déterminants pour le projet de l'Union Africaine de créer trois organismes financiers : le Fonds monétaire africain, avec siège à Yaoundé (Cameroun) ; la Banque centrale africaine, avec siège à Abuja (Nigeria) ; la Banque africaine d'investissement, avec siège à Tripoli. Ces organismes auraient servi à créer un marché commun et une monnaie unique de l'Afrique.

Ce n'est pas un hasard si la guerre OTAN pour démolir l'État libyen commence moins de deux mois après le sommet de l'Union Africaine qui, le 31 janvier 2011, avait donné son feu vert pour la création dans l'année du Fonds monétaire africain. Le prouvent les e-mails de la secrétaire d'État de l'Administration Obama, Hillary Clinton, mis en lumière ensuite par WikiLeaks : États-Unis et France voulaient éliminer Kadhafi avant qu'il n'utilise les réserves en or de la Libye pour créer une monnaie pan-africaine alternative au dollar et au franc CFA (la monnaie imposée par la France à 14 de ses ex-colonies). Ceci est prouvé par le fait que, avant qu'en 2011 n'entrent en action les bombardiers, ce sont les banques qui entrent en action : elles séquestrent les 150 milliards de dollars investis à l'étranger par l'État libyen, dont la plus grande partie disparaît. Dans la grande rapine se distingue Goldman Sachs, la plus puissante banque d'affaires étasunienne, dont Mario Draghi a été vice-président.

Aujourd'hui en Libye les entrées de l'export énergétique se trouvent accaparées par des groupes de pouvoir et des multinationales, dans une situation chaotique d'affrontements armés. Le niveau de vie moyen de la majorité de la population s'est effondré. Les immigrés africains, accusés d'être "des mercenaires de Kadhafi", ont été emprisonnés jusque dans des cages de zoo, torturés et assassinés. La Libye est devenue la principale voie de transit, aux mains de trafiquants d'êtres humains, d'un chaotique flux migratoire vers l'Europe qui a provoqué beaucoup plus de victimes que la guerre de 2011. À Tawerga les milices islamistes de Misrata soutenues par l'OTAN (celles qui ont assassiné Kadhafi en octobre 2011) ont accompli un véritable nettoyage ethnique, contraignant presque 50 mille citoyens libyens à fuir sans pouvoir y revenir. De tout cela est responsable aussi le Parlement italien qui, le 18 mars 2011, engageait le Gouvernement à "adopter toute initiative (c'est-à-dire l'entrée en guerre de l'Italie contre la Libye) pour assurer la protection des populations de la région".

**Manlio Dinucci**

Article original en italien :



[Perché la Nato dieci anni fa demolì la Libia](#)

Édition de mardi 16 mars 2021 d'*il manifesto*

<https://ilmanifesto.it/perche-la-nato-dieci-anni-fa-demoli-la-libia/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

**Note pour la version française :**

"Déclaration du Gouvernement sur l'intervention des forces armées en Libye et débat sur cette déclaration", séance du 21 mars 2011 à l'Assemblée Nationale : Fillon, Juppé, Ayraut etc. "tous ensemble, tous ensemble..."

<https://www.assemblee-nationale.fr/13/cr/2010-2011/20110144.asp>

**Avis de non-responsabilité :** Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Manlio Dinucci, ilmanifesto.it, 2021